

le grand prix de poésie. Le rapport du concours ressemble à un dithyrambe : « Devant des compositions d'une telle grandeur, y est-il dit, l'Académie ne peut émettre son opinion qu'avec une naturelle timidité. Cette œuvre où la flamme du génie brille du commencement k la fin, et où certains passages enivrent et transportent par leur sublimité, est appelée k faire le plus grand honneur k notre littérature...»

La presse Catalane, tout d'une voix, souhaita la bienvenue k *Y Atlantide*; Madrid éclata en applaudissements; Londres, Bruxelles saluèrent par des clameurs d'enthousiasme le merveilleux poème. Paris seul manqua d'abord au concert triomphal ; Paris lisait en ce temps-là *Pot-Bouille* et *l'Assommoir*.

Néanmoins, quelques esprits distingués préparèrent des études sur l'œuvre catalane ; c'étaient nommément, le comte de Puymaigre, historien littéraire du moyen âge espagnol, traducteur du *Victorial* et des *Romanceros* castillans et portugais (1878) ; Mgr Tolra de Bordas, l'auteur d'un magistral *Essai sur VAtlantide* (1879) ; M. Paul Mariéton, le jeune critique au large cœur (1882) ; et un autre écrivain d'avenir, que j'apprécierai plus loin (1879).

Analysons vite *Y Atlantide* ; nous la jugerons après.

Deux vaisseaux, l'un vénitien, l'autre génois se rencontrent, près de la mer lusitanienne. Bataille. Tempête. La foudre met le feu à une poudrière ; les deux bâtiments coulent k fond. Naufrage universel. Seul un jeune marin, porté sur un débris de vergue aborde vers une terre inconnue. Un vieillard l'accueille et l'héberge et conte l'histoire de *Y Atlantide*, devenue *Y Atlantique*, à celui qui sera Christophe Colomb.

C'est ce que Verdaguer nomme *Y introduction*.

Après une exposition du sujet, ou prologue comme on disait à Rome, le drame commence : le voici, dessiné à grandes lignes : Hercule, fils d'Alcée, sort de Grèce, traverse la Crau d'Arles et gravit les Pyrénées, Or, les Pyrénées sont en flammes. Géryon, l'incendiaire, traque Pyrène, qui expire entre les bras d'Hercule. Hercule jure de la venger. Il descend k Barcelone, s'embarque, effleure Tarragone, Valence, met pied k terre a près de l'endroit où l'Europe et l'Afrique se touchent la main », et se hâte vers